COMPTE-RENDU DES SÉANCES
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SÉANCE DU 10 JANVIER 1925.

Président : M. E. Chatelain.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, H. Bernès, J. Bezard, Mme A. Biancani, MM. H. Bléry, J. Bloch, Mlle A. Brenot, MM. E. Chatelain, A.-L. Constans, C. Ducournau, R. Durand, A. Ernout, H. Gœlzer, A. Gougenheim, A. Graur, Mlle A. Guillemin, MM. S. Lambrino, H. Lévy-Bruhl, L. Malteste, Mme E. Marouzeau, MM. J. Marouzeau, A. Meillet, G. Nandris, L. Nougaret, Ch. Pagot, L. Pichard, M. Ponchont, F. Préchac, Mme N. Stchoupak, Mlle A. Tachauer, Mme A. de Willman-Grabowska, MM. J.-P. Wuillenmier, H. Yvon.

Communications inscrites à l'ordre du jour.

I. — M. S. Lambrino, professeur au lycée de Târgoviste, expose comment la culture latine s'est trouvée liée en Roumanie au développement du sentiment national. C'est le souvenir de leurs origines qui a aidé les Roumains à prendre conscience de leur nationalité et de leur unité. Il en résulte qu'aujourd'hui encore le principal objet de l'enseignement est de révéler aux élèves la culture et la mentalité latines et de s'attacher moins aux formes et à la grammaire qu'aux idées et à l'esprit. Cette tendance conduit à la mise en pratique de la lecture directe et rapide aux dépens des exercices livresques et du thème.

Diverses demandes d'explication sont présentées par MM. H. Bernès, D. Barbelenet, A.-L. Constans; il y a là, sur une large échelle, l'essai d'une méthode qui a été chez nous souvent recommandée et souvent combattue; l'expérience vaut d'être suivie, et M. J. Bezard s'est mis en rapports avec M. Lambrino pour confronter sur ce point leurs méthodes pédagogiques.

II. — M. A. Ernout signale divers abus et insuffisances de l'étymologie telle qu'on la pratique couramment. Le principal défaut des dictionnaires étymologiques est de négliger des considérations essentielles, comme celle du genre et de la qualité des mots, qui sont susceptibles de suggérer des explications ou de poser de nouveaux problèmes.

La question paraît de telle importance que M. MEILLET, après quelques observations, demande qu'elle soit reprise et développée à la prochaine séance de la Société.

II.

SÉANCE DU 14 FÉVRIER 1925.

Président : M. E. CHATELAIN.

Membres présents. — Mlle M. Abric, M. D. Barbelenet, Mlle M. Bénard, MM. H. Bernès, M. Besnier, Mme A. Biancani, MM. H. Bléry, J. Bloch, J.-M. Bordenave, Mlle A. Brenot, MM. A. Burger, J. Carcopino, L. Chantraine, E. Chatelain, Mlle M. Comeau, MM. C. Ducournau, R. Durand, J. Ernout, P. Faider, E. Faral, Mlle A. Freté, MM. H. Gœlzer, G. Gougenheim, Mlle A. Guillemin, MM. M.-J. Helin, J. Jordan, M. Lacroix, S. Lambrino, H. Lebègue, P. Legendre, Mlle A.-M. Malingrey, MM. L. Malteste, J. Marouzeau, A. Meillet, Moetti, L. Nougaret, Ch. Pagot, Mlle H. Petré, MM. L. Pichard, M. Ponchont, J. Porcher, F. Préchac, M. Rouzaud, R. Schaerer, Mlle A. Tachauer, MM. J. Vendryes, H. Vogt, Mme A. de Willman-Grabowska, MM. A. C. Woolner, P. Wuilleumier, H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. CHATELAIN, président, évoque la mémoire de L. Havet, premier président de la Société, mort le 26 janvier; il retrace les principales étapes de sa carrière et de son activité dans le domaine de la philologie latine, et rappelle les circonstances émouvantes de sa mort.

M. J. MAROUZEAU, secrétaire, donne lecture d'un hommage adressé à la Société, à l'occasion du deuil qui l'a frappée, par le Séminaire philologique de l'Université de Brno. Il signale aussi qu'au cours d'un récent voyage en Suisse il a recueilli de toutes parts l'expression des sentiments de vénération pour la mémoire du maître disparu.

M. MAROUZEAU met la Société au courant d'un voyage qu'il vient de faire en Suisse. Invité par les Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel à faire quelques conférences sur l'état actuel des études latines et les méthodes d'enseignement, il a constaté une fois de plus à quel point les Universités romandes sont intéressées à l'activité de la science française, et il apporte en particulier à la Société des Études latines l'hommage de la Société lausannoise des Études de lettres.

Il se félicite de l'intérêt sans cesse croissant que prennent les étrangers au développement de notre Société. Il est heureux de souhaiter la bienvenue à M. P. Faider, de l'Université de Gand, et à M. A. C. Woolner, de l'Université de Lahore, qui assistent à la séance.